

TRADUIRE LA LITTÉRATURE ET LES SCIENCES HUMAINES, CONDITIONS ET OBSTACLES

Sous la direction de Gisèle Sapiro, Ministère de la Culture et de l'Éducation,
ISBN 979-2-11-128148-6, 2012, 397p.

Raluca-Nicoleta BALAȚCHI¹

Chaque année, un nombre immense de traductions paraissent sur le marché du livre dans le monde entier. Le flux des idées qui circulent à travers les traductions des œuvres d'un espace à l'autre est régi par toute une série d'acteurs, à part le traducteur en tant que tel – éditeurs, agents littéraires, institutions culturelles –, étant influencé par des facteurs aussi complexes que divers, d'ordre économique, linguistique, culturel, politique, pour n'en énumérer que les plus importants. Mais, derrière cette importante production éditoriale qui résulte de la dynamique du traduire, il existe, logiquement, des obstacles qui entravent le passage de bien d'autres livres dans une langue étrangère, qui empêchent nombre d'auteurs d'entrer, eux aussi, dans le circuit. Car, s'il est bien évident que tous les livres ne sont pas traduits, que tous les auteurs ne sont pas lus dans d'autres langues que leur langue maternelle, il n'est pas si évident comment expliquer pourquoi/ de quelle manière agissent les critères de la sélection dans ce domaine. Qu'est-ce qui joue dans le choix de la traduction d'un livre ? Dans quelles conditions décide-t-on de traduire un livre et quelles sont les conséquences ou bien les freins inhérents à cette décision ? C'est à cet aspect du processus de la traduction que s'attaquent Gisèle Sapiro et ses collaborateurs dans le volume *Traduire la littérature et les sciences humaines. Conditions et obstacles* paru en 2012 aux Editions du Ministère de la Culture et de l'Éducation, collection « Questions de culture ».

Sociologue réputée, bien connue pour ses études sur les enjeux de la traduction dans le domaine de l'économie du livre, Gisèle Sapiro continue par ce volume collectif un travail de longue haleine dédié à la sociologie du livre traduit et à sa place dans les échanges culturels internationaux, dont l'un des résultats remarquables a été la parution en 2008 de l'ouvrage *Translatio. Le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation*.

Dans le présent volume, elle réunit les analyses de dix-huit spécialistes en sociologie, histoire, sciences politiques et littérature, intéressés par divers aspects de l'édition des traductions de littérature et sciences humaines. Bénéficiant d'une structure claire et d'une organisation logique de

¹ Université « Ștefan cel Mare » de Suceava, Roumanie, raluca2@yahoo.fr.

l'information particulièrement riche sur les livres en traduction, le volume se présente dès le titre comme une lecture incitante grâce surtout à son sous-titre *Conditions et obstacles*. On expose dès le début les objectifs de la recherche : identifier, à l'aide d'une série d'enquêtes sociologiques, les obstacles spécifiques à l'importation et à l'exportation, par la traduction, vers et depuis le français, des ouvrages de littérature et des sciences humaines.

Si la question des conditions et obstacles de la traduction n'est pas du tout nouvelle dans des disciplines traductologiques telles la critique et l'histoire de la traduction littéraire (possibilité et impossibilité de la traduction, (in)traduisibilité d'une œuvre/d'un auteur, traitement des termes intraduisibles, conditions de travail du traducteur), pour l'approche strictement sociologique du livre traduit elle constitue sans doute un champ de recherche inédit ; un autre élément qui fait, selon nous, l'originalité et l'intérêt du livre est le traitement conjoint de la littérature et des sciences humaines, là où la traductologie semble s'occuper exclusivement – et sans tenir toujours compte de la dynamique du marché éditorial – de littérature. Les professionnels du livre, tout comme les traductologues et les sociologues auront ainsi tout intérêt à parcourir le volume afin de comprendre la complexité du problème des obstacles à la traduction par l'exemple des livres français traduits à l'étranger et des livres étrangers traduits en France.

On est donc devant une approche sociologique de la traduction, qui permet à la directrice de l'ouvrage de dresser, sur la base d'une part des chiffres et de l'autre des opinions des acteurs impliqués dans l'édition des traductions, le tableau de la dynamique du marché du livre traduit vers et depuis le français par une analyse attentive des conditions qui régissent le pôle de sa production au niveau de l'édition, à partir de la décision même d'introduire un livre dans le processus traductif et par la suite de sa réception et « destin » en librairie.

A travers la vingtaine d'article inclus dans le volume, dont quatre sont signés par Gisèle Sapiro elle-même, le lecteur a la possibilité de comparer les enjeux de l'intraduction et de l'extraduction de la littérature et des sciences humaines comme la philosophie ou la sociologie en France, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, au Brésil et aux Pays-Bas, selon les spécificités du couple de langues mises en contact, leur position dans la relation texte source – texte cible, le profil de l'éditeur, les conditions de travail et le statut des traducteurs, le degré d'implication de l'Etat dans le processus souvent sinueux de passage d'une œuvre d'une culture à une autre.

Le livre est pourvu d'un riche appareil paratextuel. A l'*Avant-propos* rédigé par David Fajolles, le chef du Département des études, de la prospective et des statistiques du Ministère de la Culture et de la Communication, destiné à la présentation du livre et à l'explication de sa place dans la logique de la collection « Questions de culture », s'ajoutent

deux textes rédigés par Gisèle Sapiro. Le *Préambule*, intitulé *Les raisons de traduire* donne l'occasion à l'éditrice d'exposer l'objectif du livre (l'identification et la systématisation des principes de sélection des œuvres à traduire, donc des conditions mais surtout des obstacles à la traduction) et de justifier le choix de la problématique. L'obstacle à la traduction n'est pas uniquement d'ordre financier, comme on pourrait s'attendre, mais il se présente plutôt sous la forme d'un réseau de facteurs de nature tout à fait différente, notamment d'ordre linguistique et culturel. Ce préambule est également l'occasion pour la directrice du volume de présenter la méthodologie de la recherche, d'abord du point de vue des limites temporelles et spatiales assignées à l'enquête sur la circulation des livres par la traduction (2009-2011, la France et quatre pays « importateurs » de culture et littérature française, mais qui ont tous enregistré une baisse d'intérêt pour cet espace) et ensuite du point de vue des méthodes (qualitatives, sur la base d'entretiens avec les différents acteurs du monde de l'édition de la traduction, portant notamment sur les critères de sélection des livres à traduire, sur les motivations objectives et subjectives de la décision de traduire ou de ne pas traduire une certaine oeuvre). Il est très intéressant de voir que l'un des résultats de l'analyse des entretiens sur les critères de jugement prévalant au niveau de la production est la priorité de l'esthétique sur l'économique ; en plus, le lecteur ou le traductologue qui, habitué aux analyses critiques de la traduction par la comparaison du texte traduit au texte de départ aurait tendance à associer naturellement critère esthétique et contenu du livre à traduire, sera peut-être surpris de voir que dans le champ de l'édition, les jugements de qualité passent par nombre d'autres types d'indicateurs comme le prestige de la maison d'éditions où est paru l'original. Un deuxième texte introductif, bien plus développé, traite en détail des deux types majeurs d'obstacles à la traduction : les obstacles économiques et les obstacles culturels, qui incluent aussi les obstacles linguistiques.

Le livre est structuré en deux grandes parties, selon les deux « sens » de la traduction sur l'axe qui rejoint le français et la langue étrangère. La première *Présence du livre français à l'étranger : le poids des cultures nationales* dresse, en quatre chapitres, le tableau des livres français à l'étranger, aux Etats-Unis tout d'abord, véritable « environnement hostile » au domaine français (analyses de Gisèle Sapiro et Jill McCoy), en Grande-Bretagne, où la *contemporary fiction* de langue française est quasi-invisible (analyse de Marcella Frisani), aux Pays-Bas, où les traductions depuis le français sont en déclin (analyse de Marjolijn Voogel et de Johan Heilbron) et au Brésil, où la tradition du français comme langue source de traduction est fortement reconfigurée (analyse de Marta Pragma Dantas et d'Artur Perrusi). La deuxième partie, *Les traductions en français : obstacles éditoriaux et génériques*, fait le chemin inverse : en trois chapitres, on identifie les obstacles à l'importation

des littératures étrangères en France (analyses de Gisèle Sapiro, de Cécile Balayer, de Marjolijn Voogel et Johan Heilbron), les pratiques et représentations de la traduction en sciences humaines et sociales (analyse de Sylvie Bosser, de Johan Heilbron et de Gisèle Sapiro), tout comme du rôle des petits éditeurs indépendants dans l'engagement par la traduction (analyse de Sophie Noël.)

A ces deux perspectives générales et complémentaires sur la traduction depuis et vers le français s'ajoutent trois études de cas (sur la réception en France de l'œuvre de Norbert Elias, de la philosophie pragmatiste américaine et de la philosophie politique et morale anglophone). Le lecteur intéressé par la méthodologie de travail trouvera en annexe les résultats de l'enquête par entretiens, instrument doublement utile, car illustratif de l'analyse menée tout au long du livre et suffisamment riche et parlant pour permettre des développements futurs de la perspective sociologique sur le livre en traduction.

Malgré l'impression d'exemple singulier que pourrait produire, à première vue, le parcours des différents chapitres, centrés sur tel ou tel espace, tel ou tel auteur, telle ou telle champ disciplinaire, un regard attentif va identifier les traits communs de la dynamique et des conditions économiques et culturelles de la traduction dans le domaine de la littérature et des sciences humaines notamment par rapport à la logique des liens interculturels, à l'importance extrême des éditeurs volontaristes, tout comme des soutiens publics.

Les Conclusions rédigées par la directrice de l'ouvrage sont l'occasion pour le lecteur de comprendre à quel point une enquête sociologique sur le livre traduit est un instrument révélateur de phénomènes d'intérêt majeur comme les rapports de force entre deux cultures, pour lesquels le marché de la traduction sert de véritable « baromètre » (p. 371). Ainsi, le nombre décroissant de traductions de livres français dans les pays analysés indique un déclin relatif de la position de la culture française dans ces espaces. Les conclusions au niveau des rapports entre rééditions/retraductions et traductions de la production contemporaines sont également intéressantes car, comme l'argumente bien pertinemment la sociologue, au-delà des tendances montrées par le chiffre total des traductions, il est tout aussi intéressant de voir que, ce qu'on publie en traduction ce ne sont pas toujours des nouveaux textes : or, l'écart très marqué entre la retraduction des classiques et la traduction des livres contemporains renforce la conclusion générale de la trajectoire déclinante qui caractérise la culture française dans les espaces analysés. Ces tendances sont néanmoins à juger en fonction des différences notables entre les deux extrêmes que sont la grande production où agissent de manière très prégnante les obstacles d'ordre économique et la production restreinte, où le

facteur qualité est pris en ligne de compte en même temps que le facteur rentabilité, la traduction devenant donc, à ce niveau-ci, consécration.

Mêlant l'étude de cas aux analyses synthétiques clairement argumentées, sur la base de méthodes sociologiques bien mises au point, la spécialiste en sociologie des livres et traductions Gisèle Sapiro réussit par ce volume à réunir et mettre en relation, afin de dégager les logiques culturelles entre deux espaces, les tendances d'un marché en mouvement continu, celui de l'édition de traductions.

Note :

Contribution réalisée dans le cadre du programme CNCS PN-II-ID-PCE-2011-3-0812 (Projet de recherche exploratoire) *Traduction culturelle et littérature(s) francophones : histoire, réception, critique des traductions*, Contrat 133/27.10.2011.